

Article n°3 de Sagesse Ancienne

L'histoire universelle du déluge

David Goulois

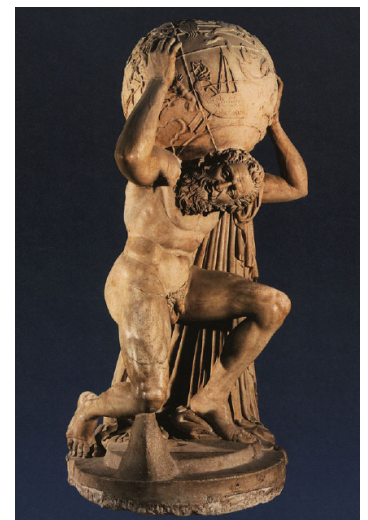
extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

" Mais dans le temps qui suivit, il y eut des tremblements de terre et des inondations extraordinaires, et, dans l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit néfastes, tout ce que vous aviez de combattants fut englouti d'un seul coup dans la terre, et l'île Atlantide, s'étant abîmée dans la mer, disparut de même. " (Platon, *Timée* 25-d, traduction par E. Chambry)

C'est au travers de deux ouvrages, *Timée* et *Critias*, que Platon a popularisé l'histoire du déluge, également évoquée par d'autres auteurs de l'Antiquité. Il fait essentiellement allusion au dernier petit déluge concernant la région actuelle des îles des Açores, au-delà des colonnes d'Hercule (le Déroit de Gibraltar). Il affirme que Solon, l'un des sept grands sages de la Grèce antique, tenait cette histoire des prêtres égyptiens qui la faisaient remonter, selon leurs annales, à environ 9 000 ans avant leur époque. Si l'on fait débiter le souvenir de ce récit avant l'époque du premier pharaon Ménéès, plus de 3 000 ans avant J.-C., cela nous amène plus de 12 000 ans avant J.-C. Selon l'ésotériste Benjamin Creme, le déluge qui engloutit la dernière île de Poséidon décrite par Platon eut lieu vers 13 500 avant J.-C. Il sépara l'Espagne de l'Afrique du Nord, auparavant réunies, et créa ainsi la mer Méditerranée. Prévenus par le Maître de Sagesse qu'est le Manu, les rescapés purent se réfugier sur le haut des montagnes. Ce dernier élément est corroboré par Platon. Celui-ci fait parler Critias, le cousin germain de sa mère et le disciple de Socrate durant un temps, qui apprit le récit de l'Atlantide à l'âge de 10 ans auprès de son grand-père Critias l'ancien, alors âgé de 90 ans. L'arrière-grand-père de Platon l'avait entendu de Solon, qui passait pour être l'ami ou le frère du père de Critias l'ancien.

Le mythe platonicien est allégorique et englobe d'une certaine manière toute l'histoire de l'Atlantide. Platon explique que le Titan Atlas a donné son nom à l'Atlantide car il fut son premier roi. Dans la mythologie grecque, l'Océanide Clymène (fille d'Océan), également nommée Asia, est la mère d'Atlas et l'épouse du Titan Japet. Ce nom apparaît dans *La Bible* comme étant l'un des trois fils de Noé : Japeth représente justement la race asiatique. Atlas symbolise la race atlante. Les plus hautes montagnes de l'île atlante se trouvent maintenant en Afrique du Nord et portent son nom. Les 7 filles d'Atlas sont appelées les Atlantides et correspondent aux Pléiades : chacune d'elles gouverne l'une des 7 sous-races ou subdivisions de la race atlante. Prométhée, frère d'Atlas, est responsable de la création de la race aryenne ou caucasienne, issue de l'Asie Centrale (c'est sur un rocher du Caucase qu'il fut justement enchaîné).



Le Titan Atlas supportant la sphère céleste

Platon révèle que Poséidon (Neptune) fut le Dieu de l'île Poséidonis qui lui était dédiée. Poséidon est en effet le Maître des océans et c'est bien lui, sur ordre de Zeus (Jupiter personnifie les lois cycliques), qui provoqua le déluge du fait de la dégénérescence de l'humanité atlante. Le trident de Poséidon, emblème de la planète Neptune et du pouvoir, est identique au trident de Shiva car tous deux accomplissent la

destruction des cycles. En Inde, l'équivalent du Dieu des eaux s'appelle Varuna : il incarne la dimension cachée et magique des êtres et des choses. Or, c'est précisément un abus de la magie, utilisée à des fins égoïstes, qui précipita les descendants d'Atlas sous l'océan Atlantique. L'eau étant associée au plan astral ou émotionnel, l'immersion dans le mirage (l'illusion sur le plan émotionnel) est nommée " la noyade occulte " dans le langage ésotérique. D'un point de vue exotérique et collectif, la planète Neptune régent le signe des Poissons qui engendre la fin de tous les cycles (cette dissolution est appelée *pralaya* en sanskrit).



Poséidon
statue de Copenhague

Les Egyptiens enseignèrent à Solon que plusieurs déluges avaient eu lieu. Dans *La Doctrine Secrète*, Madame Blavatsky affirme que le continent atlante a été englouti durant plusieurs millions d'années, qu'il se scinda en 7 grandes îles (dont il est question dans les légendes indiennes), que Poséidon fut la dernière portion de la dernière île et qu'il disparut sous la mer durant la 4^e sous-race aryenne (car les races se chevauchent entre elles). A la fin de chaque race-mère, se produit un cataclysme par le feu ou par l'eau. Tous ces bouleversements cycliques sont produits par l'inclinaison de l'axe de la Terre : les événements astronomiques qui en sont la cause ont ainsi une incidence historique, anthropologique, morale et géologique. A ce titre, les étoiles des Pléiades exercent une forte influence sur la constellation de la Vierge, le pôle opposé des Poissons. Lorsque la Vierge chute en direction du pôle Sud, cela symbolise l'enfoncement de la terre, recouverte par l'eau des Poissons. Le thème de l'arche de Noé, du navire, etc. représente la semence, la mère des formes (la Lune est le régent ésotérique de la Vierge) qui est préservée afin d'être réutilisée dans le nouveau cycle. L'arche symbolise l'origine, ce qui est archaïque, et évoque l'action du karma latent dans la substance. Comme l'affirmaient les prêtres égyptiens, il existe de multiples pralayas : la fin d'une sous-branche raciale (les atlantes de Poséidon) ou d'une race-mère (atlante), la fin d'un cycle zodiacal, d'une grande ronde planétaire, d'une planète, d'un soleil, d'une étoile, d'une galaxie, voire du cosmos lui-même. Tous sont engloutis, réabsorbés dans les eaux célestes, une allégorie évoquant la réintégration dans l'Akasha (la substance spatiale), le retour à la vacuité, qui préfigure l'émergence d'un nouveau cycle.

A l'origine, le mythe du déluge provient des récits que l'on trouve dans le *Shatapatha Brahmana*, le *Mahabharata* et les *Puranas* (ces ouvrages ont récolté la très longue tradition orale de l'Inde). Vishnu s'incarne dans son 1^{er} avatar sous la forme d'un poisson (dans le signe des Poissons) afin de sauver Manu du déluge, en le prévenant et en le mettant à l'abri. Le Manu Vaivasvata est le Seigneur de la 5^e race-mère, celle des Aryas, dont la 1^{re} sous-race s'installa en Aryavarta, l'ancien nom de l'Inde. La 5^e race aryenne fait

suite à la 4^e race atlante. Lorsqu'il est compté parmi les 14 Manus, Vaivasvata apparaît comme le 7^e d'entre eux car les 6 précédents représentent les 3 rondes planétaires passées : soit 3 Jours et 3 Nuits de Brahma, devenus les 6 jours de Yahvé de la *Genèse*. Dans ce contexte, Vaivasvata, avec les 7 rishis ou les 10 avatars de Vishnu, concentre en lui les 7 races-mères de l'actuelle 4^e ronde planétaire. Le système est subtil et peut être lu à divers niveaux. Manu possède ses équivalents dans les autres traditions : Ziusudra chez les Mésopotamiens, Noé chez les Hébreux, Deucalion fils de Prométhée chez les Grecs, Bergelmir chez les Scandinaves, Yima chez les Perses, Peirun chez les Chinois, Coxcoxtli chez les Aztèques... D'un point de vue ésotérique, tous ces récits sont postérieurs à celui de l'Inde ancienne car ils furent transmis après le déluge, durant la race aryenne dont Manu fut le progéniteur. Pour les Aztèques, une autre colonie atlante tardive qui vécut durant l'époque aryenne, c'est précisément à la fin de la période du 4^e Soleil (la race atlante) qu'un déluge décima l'humanité : un homme et une femme survécurent en fuyant dans un navire et en se réfugiant au sommet d'une montagne avant de repeupler la Terre avec une nouvelle race (éléments récurrents dans de nombreux mythes connexes). Ces quelques exemples plaident en faveur de l'universalité du mythe du déluge, et par là même, en faveur de l'existence d'une sagesse ancienne commune à tous les peuples.



Vishnu sauvant Manu

Selon Benjamin Creme, la dernière colonie atlante s'est installée en Egypte il y a 15 500 ans ; elle y a transmis sa culture en construisant notamment la pyramide de Khéops et le Sphinx. Ce visage humain avec un corps de félin symbolise la transition entre l'ère de la Vierge et celle du Lion, entre les cultes lunaire matriarcale et solaire patriarcal, entre les derniers Atlantes et les Aryens. L'ère du Lion (le feu), qui a chevauché l'ère de la Vierge en déclin, coïncide avec la fonte des derniers grands glaciers, responsable de l'élévation des eaux.

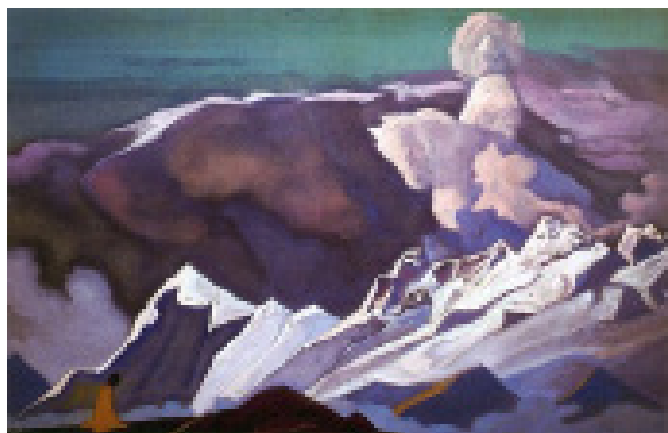


**Le Sphinx face à
l'une des pyramides de Gizeh**

Somme toute, les récits du déluge peuvent être interprétés de diverses manières et être appliqués à l'eschatologie planétaire, collective, voire même individuelle lorsqu'il est question d'une fin de vie ou de la fin du cycle des renaissances. Jésus (Josué), en tant qu'avatar de l'ère des Poissons, en fut le parfait exemple. Auparavant, il s'incarna deux fois déjà sous le nom de Josué : le prêtre du Second Temple de

Jérusalem, et avant cela, Josué fils de Nun. La lettre *n* se dit *nun* en hébreu et signifie poisson. Benjamin Creme nous apprend que Jésus naquit le 15 mars en l'an -24, ce qui fait de lui un natif des Poissons. Il a dramatisé l'initiation de la crucifixion durant laquelle l'âme individuelle de l'homme est dissoute dans les eaux célestes de la vie christique. Esotériquement, Pluton, le Seigneur de la mort, agit sous l'impulsion des Poissons en provoquant la dissolution des formes, y compris celle du corps de l'âme. Ce 12^e signe marque la fin du zodiaque. La fin des cycles est ici celle des renaissances, car l'initié du 4^e degré ou l'arhat (terme bouddhiste) ne revient plus qu'une fois en incarnation, poussé non plus par le désir, mais par son karma de groupe et les besoins du service. A l'issue de cette dernière vie, l'initié devient un Maître de Sagesse. Il parcourt alors de nouveau le cycle zodiacal mais à un niveau plus élevé encore, sous l'influence de sa Monade et des régents des diverses Hiérarchies divines.

Il n'est pas étonnant que plusieurs mythes débutent par le déluge. En effet, le petit déluge résume le plus grand déluge qui a marqué le passage entre l'époque atlante et aryenne. Plus proche de nous encore, il y a 5 000 ans a débuté un petit kali yuga, un âge sombre, qui s'est terminé à la fin du XX^e siècle. Le concept de " *la fin des temps* ", ou plus justement de la fin du cycle ou de l'âge des Poissons, trouve ici sa place. Le XX^e siècle fut bien celui de la Déesse plutonienne Kali, Shakti destructrice de Shiva et Déesse du temps. Ce fut un siècle de conflits et de barbaries en tout genre faisant plus de 200 millions de morts. Il n'y a donc pas lieu d'attendre une autre manifestation de l'Antéchrist, l'énergie de Pluton s'exerçant à la fin de chaque ère zodiacale. Le 6^e rayon de l'idéalisme (Neptune) a largement concentré l'influence du 1^{er} rayon de la destruction (Pluton). Depuis environ 5 000 ans, un grand cycle de 25 000 ans a débuté sous la gouverne des Poissons : ce grand cycle instaurera un âge d'or sur Terre car les Poissons sont toujours le signe des sauveurs du monde. A l'intérieur de ce cycle de 25 000 ans, l'ère du Verseau vient de débiter et durera encore plus de 2 000 ans. L'énergie plutonienne de l'Antéchrist est passée (*anti* en grec et *ante* en latin peuvent se comprendre comme contre ou avant le Christ). Le monde peut donc s'attendre à voir la manifestation du principe christique, l'énergie du 2^e rayon du Verseau dont Jupiter est le régent ésotérique. De fait, ce n'est pas à des déluges ou à d'autres catastrophes qu'il faut s'attendre, mais bien à l'instauration d'un âge d'or, un cycle durant lequel les eaux célestes seront versées (Verse-eau) pour tous ceux qui ont soif. Kalki, l'accomplissement, est attendu en tant que 10^e Avatar de Vishnu ou 25^e Kalki de Shambhala selon le *Kalachakra Tantra*, après l'ère sombre de Kali, marquant la fin du cycle mineur des Poissons.



Kalki Avatar,

Nicolas Roerich (1932)

Kalki figure à droite, monté sur son cheval blanc

Kalki n'est autre que Maitreya, le Christ, non plus l'Avatar des eaux purificatrices oeuvrant jadis à travers Jésus, mais celui qui déclenche maintenant le déversement des eaux célestes sur le monde. Si Jésus a incarné l'amour parmi une poignée d'hommes sur Terre, le Christ le manifestera à un niveau planétaire. Guidée et conseillée par Maitreya et les Maîtres de Sagesse, l'humanité ne fera plus les erreurs du passé, soldées jadis par un déluge ; elle sera sauvée de la noyade occulte par un flot d'amour et de sagesse qui l'élèvera vers les sommets.

David Goulois - Février 2012

Voir nos autres articles dans le site, à la rubrique [Articles](#).